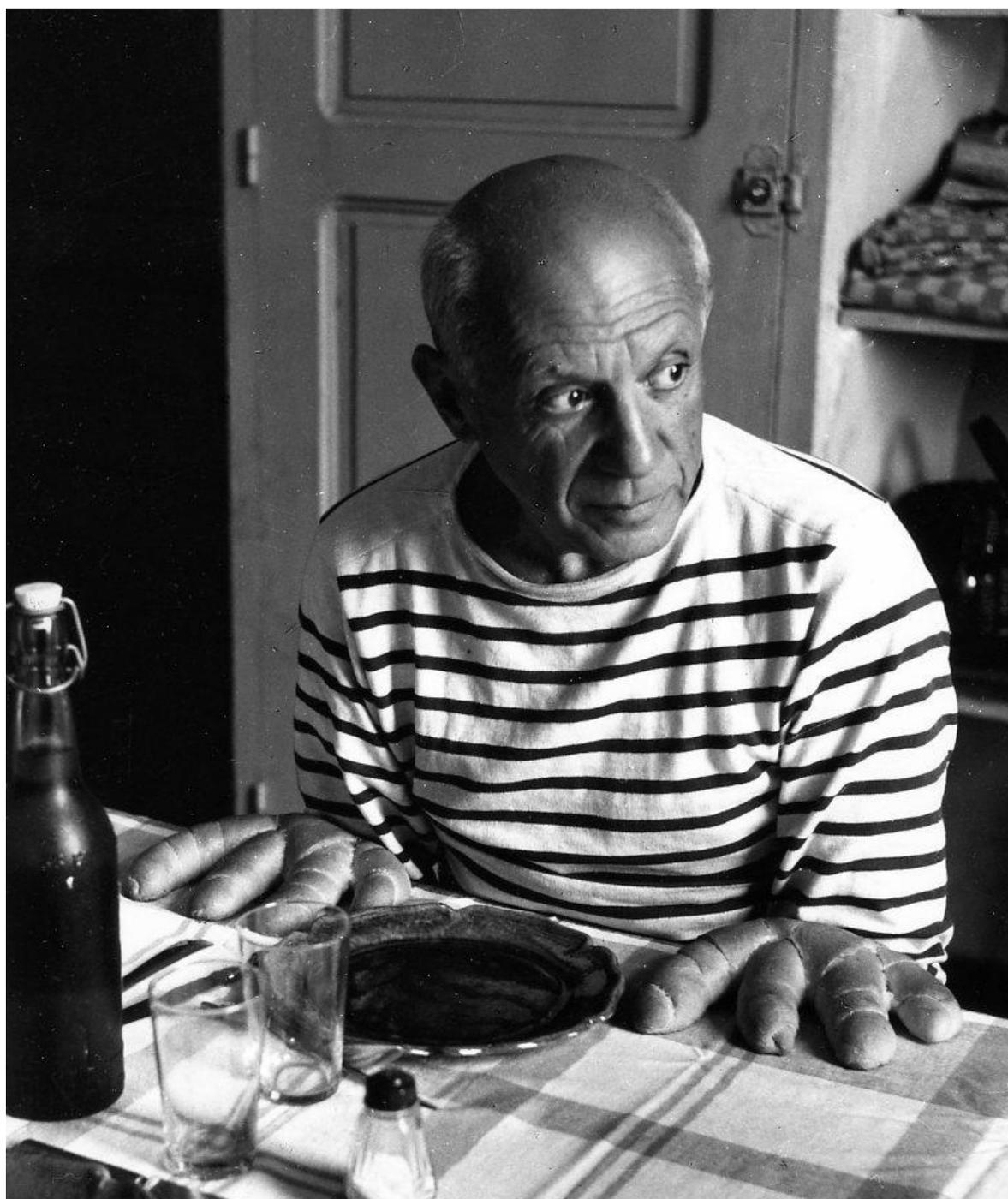


Robert DOISNEAU

Portraits d'artistes et vues de Lyon



Les pains de Picasso, Vallauris 1952, ©Atelier Robert Doisneau

Exposition du 16 octobre 2020 au 11 avril 2021

Sommaire

- Présentation de l'exposition, page 3
- Biographie de Robert Doisneau, page 7
- Biographie de Jean Couty, page 9
- Visuels disponibles pour la presse, page 11
- Publications, page 14
- Le Musée Jean Couty, page 15
- Informations pratiques, page 16

Robert Doisneau
Quai de Saône, Lyon [détail]
1950
© Atelier Robert Doisneau



Robert Doisneau
Portraits d'artistes et Vues de Lyon
Musée Jean Couty
du 16 octobre 2020 au 11 avril 2021

Robert Doisneau. Portraits d'artistes et Vues de Lyon réunit au Musée Jean Couty (Lyon), du 16 octobre 2020 au 11 avril 2021, quelque 90 photographies de Robert Doisneau (1912-1994) que viennent compléter 17 œuvres de Jean Couty (1907-1991). Cette exposition conçue par Clotilde Scordia, commissaire de l'exposition, en collaboration avec l'Atelier Robert Doisneau s'articule autour de deux thématiques : portraits et ateliers d'artistes, d'une part, et vues de Lyon, d'autre part.

Inédite, l'exposition *Robert Doisneau. Portraits d'artistes et Vues de Lyon*, présente plusieurs séries de tirages originaux de l'illustre photographe français, connu dans le monde entier pour ses portraits et scènes de genre si justes et sensibles. Le Musée Jean Couty accueille plus de quatre-vingt-dix clichés, dont une vingtaine jamais montrée au public. Charles et Myriam Couty, directeurs du musée, ont fait réaliser, par ailleurs, une trentaine de tirages, notamment des photos de Lyon prises pendant les années Vogue. Artiste viscéralement humaniste, Robert Doisneau livre un univers singulier qui se donne au regard de tous par sa poésie et, encore aujourd'hui, par son actualité.

Un tel ensemble n'a jamais été présenté. L'équipe du musée a souhaité ajouter une dizaine de photos de portraits d'artistes à l'exposition : certaines photographies avaient déjà été tirées pour des expositions précédentes mais ont été très rarement présentées. Parmi celles-ci figurent les portraits de Braque, Foujita, *Léger et son chien*, Fautrier. D'autres n'ont cependant jamais été exposées : les portraits de Wolinski, David Hockney, *Duchamp / Villon*, et Sempé, et *Picasso palmé*. En outre, 6 tirages en couleurs - Poliakoff, Savignac, Vasarely, *Braque dans son atelier*, *Picasso à Mougins*, Nikki de Saint Phalle - seront dévoilés pour la première fois au public. Les vues de Lyon, quant à elles, n'avaient pour la plupart jamais été tirées et présentées.

Portraits et ateliers d'artistes par Robert Doisneau

Robert Doisneau a régulièrement arpenté les ateliers d'artistes pour livrer des portraits de créateurs de son temps. Une série de soixante-dix photographies prises entre 1945 et 1971, autant de portraits qui témoignent d'un demi-siècle de création artistique et qui ressuscitent ces face-à-face de légende ! Francine Deroudille rappelle que son père savait toujours deviner qui il avait en face de lui : cette acuité contribua à l'excellence et la singularité de ses portraits. Clotilde Scordia, commissaire de l'exposition, relève cinq rencontres particulièrement marquantes : Picasso, Giacometti, la fratrie Duchamp, et le couple Saint Phalle–Tinguely. Ces artistes se retrouvent naturellement sur les cimaises du musée Jean Couty. Parmi les sept photos – dont trois portraits – de Picasso présentées, figure *Les Pains de Picasso, Vallauris* (1952) qui témoigne du goût du peintre franco-espagnol pour la mise en scène. Ce cliché reste spontané grâce à la réactivité et au talent de Doisneau.

Dans l'atelier de Giacometti, le photographe, faisant toujours preuve d'acuité, saisit le quotidien rudimentaire du sculpteur, avec *Giacometti dans son atelier rue Hippolyte Maindron* (Paris décembre 1957).

Au cours de sa rencontre avec la fratrie Duchamp, Doisneau fait appel à ses talents de fin psychologue pour donner sa place à chacun, notamment dans le portrait *Suzanne Duchamp, Marcel Duchamp et Jacques Villon* (Octobre 1950). Une seconde photographie de Marcel Duchamp et Villon complète cette galerie de portraits. Le couple mythique Saint Phalle-Tinguely se voit, lui aussi, immortalisé par l'objectif de Doisneau. Le photographe rentre dans l'intimité de ses sujets, en offrant un portrait de *Niki de Saint Phalle à table avec ses Nanas* (Juillet 1971), cliché en couleur. C'est chez le couple d'artistes, à Soisy-sur-École, que la photo a été prise : Niki de Saint Phalle y est attablée entourée de sculptures qui semblent lui tenir compagnie. En 1959, il photographie Jean Tinguely : *Tinguely - portrait de l'artiste* (Paris 1959), et rentre, avec fantaisie, dans l'univers de l'artiste. Il le fait poser avec une *Méta-matics* en action : la fumée fait disparaître l'auteur de la sculpture. Le musée Jean Couty expose un autre portrait de Jean Tinguely.

Le public peut découvrir, au travers l'œil de Doisneau, de nombreux autres artistes Braque, Léger, Dubuffet, Nicolas de Staël, Utrillo, Leonor Fini, Sempé, Wolinski... Le photographe immortalise certains au travail et d'autres dans leur intimité. Parmi les portraits de l'exposition, certains relèvent de commandes pour la presse - *Vogue, L'Œil, Paris Match, Life* -, et d'autres d'une démarche toute personnelle. Alors que certains de ses sujets connaissent déjà une renommée internationale, d'autres demeurent à cette époque méconnus.

Des portraits saisissants ! Le portrait d'*André Derain à Chambourcy* (février 1954) capte le regard hébété du peintre face à sa propre mort qui survient sept mois plus tard. Celui de *César au masque de soudeur, Villetaneuse* (Novembre 1955) présente l'artiste dans l'usine qui lui sert d'atelier. Le regard concentré et déterminé de César dégage une force que l'on retrouve dans ses œuvres, et témoigne d'une création aussi très physique. Des portraits énigmatiques comme l'illustre celui de *Leonor Fini* (mars 1954) ! L'artiste y est saisie à la fois théâtrale, magistrale et énigmatique.

Robert Doisneau

César au masque de soudeur, Villetaneuse novembre 1955

© Atelier Robert Doisneau



Vues de Lyon par Robert Doisneau et Jean Couty

Le deuxième volet met à l'honneur la capitale des Gaules. Comme le souligne Clotilde Scordia, commissaire d'exposition, Jean Couty « fera de sa ville natale le thème de prédilection de sa peinture. Observateur aigu de la transformation de sa ville, il rend compte en homme témoin de son temps des grands travaux urbains lyonnais, et redonne à l'homme sa place universelle. Quant à Robert Doisneau qui découvre Lyon en 1950 dans le cadre de son reportage, il apporte un témoignage juste mais non moins sensible sur cette ville. Ses photographies se révèlent des documents précieux pour une vision, où un passé proche et le présent des villes de l'après-guerre s'ouvrent au monde contemporain, en mettant l'Homme au centre de son objectif. » En effet, l'accrochage dévoile une série de plus d'une vingtaine de photographies datant des années 1950 (les années *Vogue*), pour certaines totalement inédites. Robert Doisneau a travaillé pendant 3 ans pour le magazine *Vogue*, de 1949 à 1952, période pendant laquelle il a fait plusieurs reportages sur les villes d'après-guerre, dont une série sur Lyon en 1950 avec Edmonde Charles-Roux. La journaliste écrit alors : « Les Lyonnais d'aujourd'hui, pratiques avant tout, ont bâti à la pointe du V la gare de Perrache. Stendhal, Jean-Jacques Rousseau, Michelet ont vu sous un jour morose cette ville souvent décrite et souvent sans douceur. Triste aspect d'un Lyon d'ennui qui ne m'est pas apparu. La diversité de ses contrastes, le charme de ses lointains

brumeux ont eu raison de préjugés que j'avais inconsciemment adoptés. » C'est un Lyon d'après-guerre en pleine mutation que la journaliste et le photographe découvrent, observent...

Grand et subtil observateur, Robert Doisneau garde, tout comme Jean Couty, l'homme au centre de son œuvre. Quand il capture l'architecture lyonnaise et met en valeur deux spécificités de Lyon - les soieries et la gastronomie-, il n'oublie pas ses habitants et prend sur le vif des enfants dans *Les petites filles* (1950). Les fillettes passent tel un ruban sous l'enseigne de la soierie. Une communiant, quant à elle, occupe le premier plan des *Chazeaux, Lyon* (1950) alors que des jeux d'enfants animent la « colline qui travaille » sur *La croix rousse, montée de la Grande-Côte* (Lyon, 1950).

Cette section présente aussi 12 peintures – huiles sur toile – et 5 dessins de Jean Couty représentant des vues de Lyon. Déjà exposée lors de l'inauguration du musée, *Le 8 décembre, Saint Jean et Fourvière*, huile sur toile, prend place à nouveau dans cette exposition. Il s'agit de l'une des œuvres préférées de Charles Couty, fils de l'artiste. Cette peinture illustre une tradition lyonnaise, la cérémonie des illuminations, le jour de l'Immaculée Conception. Figure de proue du paysage lyonnais, la basilique Notre-Dame de Fourvière est, ici, traitée depuis le quai des Célestins par Jean Couty. Une partie de la composition apparaît tel un vitrail. Le temps semble suspendu, perdu dans l'éternité comme cette tradition qui perdure depuis des siècles à Lyon. Cette sélection illustre le fort attachement de Jean Couty à sa ville natale. Et comme le soulignait René Derouille, « l'œuvre de Jean Couty, à chaque instant se renouvelle. Quel courage ! Quelle patience ! Quelle ténacité il a fallu à Jean Couty, pour devenir, sans quitter Lyon, un des grands représentants de la peinture figurative du XX^e siècle ! »

En parcourant l'exposition, le visiteur pourra découvrir *Lyon la nuit, le supermarché*, (1990) et *Les quais de Saône à Vaise*, (vers 1935), et les trois dessins en noir et blanc jamais montrés au public. Il pourra flâner la nuit dans les rues lyonnaises au travers *Lyon la nuit et la rue* (vers 1985), ou encore *Lyon la nuit* (vers 1985), traverser la place Bellecour avec deux peintures et un dessin au fusain : *Bellecour et la Charité* (1967), *Bellecour sous la neige* (vers 1971), *La place Bellecour* (vers 1927). Les bords de la Saône inspirèrent également le peintre, comme en témoignent *Grue sur la Saône* (vers 1971) ou encore *La Saône* (vers 1975). René Derouille rappelait que « Jean Couty ruait dans les brancards en peignant les ciels tourmentés de sa ville natale et en découvrant aux bords de la Saône les prétextes dont son œuvre s'exaltait. L'expressionnisme germanique, a-t-on besoin

de l'écrire, était ignoré au confluent des fleuves, comme les peintres de la « Brücke » étaient inconnus dans les ateliers de la Croix-Rousse, de la Guillotière ou de Perrache. Seul, devant sa toile, dans la maison familiale, poussé par la passion de peindre, et d'exprimer les sentiments de sa nature rebelle, Jean Couty possédait assez de tonus et de foi pour broser, dans l'indifférence générale, des compositions, des portraits, et des paysages où la violence du pigment et la lucidité du témoin se conjugaient pour permettre à la matière picturale de se transmuter en d'incomparables gémeaux. »

Robert Doisneau
*Un café lyonnais Au Lion d'Or, Marcel Michaud, Salendre,
Joseph Johson, Marius Mermillon, Didier, Jean Couty,
Saint Jean, Laplace*
©Atelier Robert Doisneau



Des expositions, des histoires de familles

Le musée Jean Couty raconte aussi l'histoire d'une famille : Charles Couty, fils de Jean Couty, a fondé, avec son épouse Myriam, un musée dédié à l'œuvre de son père à deux pas de l'atelier de celui-ci.



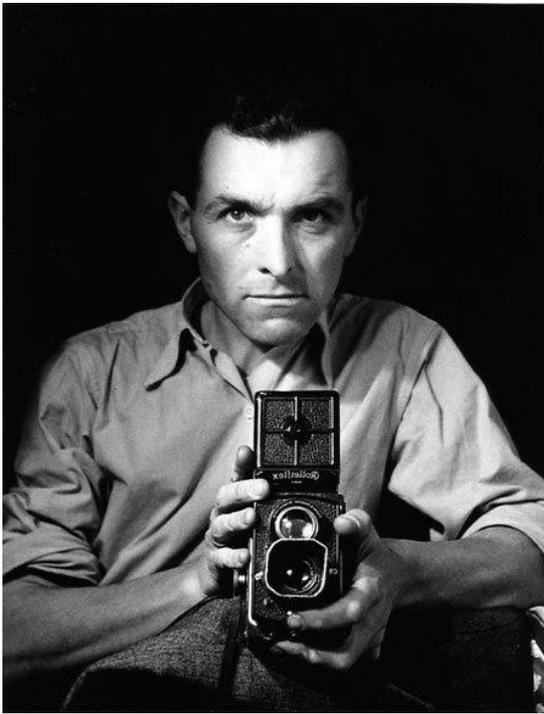
Charles Couty, Jean-Albert et Francine Deroudille, et Myriam Couty en septembre 2017, devant l'*Autoportrait de Jean Couty*, toile offerte par la famille Deroudille pour l'ouverture du musée en mars 2017.

Sous le commissariat de Lydia Harambourg, la première grande exposition, *Bernard Buffet. Parcours croisés*, réunissait les enfants de Bernard Buffet et les descendants de Jean Couty autour de l'œuvre de ces deux peintres.

Ce nouveau rendez-vous, *Robert Doisneau. Portraits d'artistes et Vues de Lyon*, confronte deux œuvres et rassemble les descendants d'un photographe et d'un peintre. Deux familles tout aussi engagées à défendre l'œuvre de leur père ! Annette Doisneau et Francine Deroudille, filles de Robert Doisneau, s'occupent aujourd'hui de l'Atelier Robert Doisneau. C'est un critique d'art lyonnais et fidèle ami de Jean Couty, René Deroudille qui fait le lien entre le peintre lyonnais et le photographe, et les deux familles. Edmonde Charles-Roux parle de René Deroudille, dans son reportage sur Lyon coréalisé avec Robert Doisneau, pour *Vogue* en 1950. A cette occasion, Robert Doisneau photographie le Lyonnais entouré des artistes qu'il apprécie, parmi lesquels figure bien évidemment Jean Couty. Plus de 20 ans plus tard, Francine Doisneau épousera le fils de René Deroudille. Et Doisneau, en entendant parler du jeune homme pour la première fois, fera le lien avec le célèbre critique et ressortira ledit cliché.



Robert Doisneau
René Deroudille,
et la jeune peinture lyonnaise
en 1950
©Atelier Robert Doisneau



Autoportrait au Rolleiflex, 1947
©Atelier Robert Doisneau

Repères biographiques :

Robert Doisneau

1912 : Naissance à Gentilly (Val-de-Marne) le 14 avril.

1920 : Sylvie Doisneau, sa mère, meurt de tuberculose.

1925/1929 : Études à l'École Estienne. Obtient un diplôme de graveur lithographe.

1930 : Dessinateur de lettres et formation empirique de photographie pharmaceutique à l'Atelier Ullmann.

1931 : Opérateur d'André Vigneau.

1932 : Vente du premier reportage au quotidien "L'Excelsior".

1934 : Mariage avec Pierrette Chaumaison.

1934/1939 : Photographe industriel aux usines Renault à Billancourt .

1939 : Licencié pour retards répétés. Rencontre de Charles Rado, créateur de l'Agence Rapho.
Deviens photographe illustrateur indépendant.

1939 : Déclaration de guerre : départ en Alsace avec le 81^e régiment de chasseurs à pied.
Réformé en février 1940 pour cause de maladie pulmonaire.

1941 : Rencontre d'Enrico Pontremoli membre du mouvement pour la libération Nationale,
pour lequel il fabrique des faux papiers jusqu'à la fin de la guerre.

1942 : Naissance d'Annette sa première fille.
Rencontre Maximilien Vox pour lequel il réalise de nombreuses commandes.

1945 : Début de collaboration avec Pierre Betz, éditeur de la revue littéraire *Le Point*.
Rencontre de Blaise Cendrars à Aix-en-Provence.

1946 : Retour à l'Agence Rapho dirigée par Raymond Grosset, cette collaboration durera près de 50 ans.
Reportages pour la presse : « Action » « Regards » ...

1947 : Naissance de Francine sa seconde fille. Rencontre de Jacques Prévert et Robert Giraud.
Prix Kodak.

1948 : Exposition «*French Photographers Today*» à la Photoleague de New York

1949/1951 : Contrat avec le journal *Vogue*.

1951 : Exposition « *Five French Photographers* » avec Brassai, Cartier-Bresson, Izis et Ronis au Musée d'Art Moderne de New York.

1954 : Exposition à l'Art Institute de Chicago

1956 : Prix Niépce.

1960 : Voyage aux Etats Unis : reportages à Palm-Springs, New-York, Hollywood.

1964 : Mort de Gaston Doisneau, son père.

1967 : Reportage en URSS « 50 ans de réalisations soviétiques ».

1971 : Tour de France des Musées Régionaux avec Jacques Dubois.

1973 : Film de François Porcile « *Le Paris de Robert Doisneau* ».

1975 : Invité des Rencontres d'Arles.

1979 : Exposition « *Paris, les Passants qui Passent* », Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

1981 : Film de François Porcile « *Poète et piéton* ».

1983 : Grand Prix National de la Photographie.
Exposition au Palais des Beaux-Arts de Pékin.
Exposition à Tokyo.

1984 : Participe à la Mission Photographique de la Datar.

1986 : Prix Balzac.

1990 : « *Contacts* » film produit par le Centre National de la Photographie.

1992 : « *Bonjour, Monsieur Doisneau* », film réalisé par Sabine Azéma
(RIFF Production).

1993 : « *Doisneau des Villes et Doisneau des Champs* » film réalisé par Patrick Cazals
(FR3 Limousin-Poitou-Charente).

1994 : Meurt à Paris le 1^{er} avril.

Repères biographiques :

Jean Couty



Jean Couty dans son atelier de L'Île Barbe, 1964. © Musée Jean Couty

1907 : Le 12 mars, naissance de Jean Couty. Ses parents sont originaires de la Creuse. Ses ancêtres sont paysans et maçons.

1918 : Il réalise ses premiers dessins au crayon.

1922 : À 15 ans, il rencontre l'architecte Tony Garnier qui lui conseille de suivre les cours de l'école des Beaux-Arts de Lyon.

1925 : Il entre dans la classe d'architecture de Sainte-Marie Perrin. Il obtient le premier prix d'archéologie sous la direction d'Henri Focillon.

1926 : Couty entre dans l'atelier de Tony Garnier, qui lui conseillera plus tard de se consacrer à la peinture.

1927 : Il est admis à l'école régionale d'architecture de Lyon et suit les cours de la classe supérieure d'architecture des Beaux-Arts de Paris. En vacances dans la Creuse, il dessine et peint ses premières compositions.

1928 : Premiers dessins d'églises romanes.

1933 : Il obtient son diplôme d'architecte DPLG. Il est nommé sociétaire au Salon du Sud-Est où il expose *Sans travail*. Le tableau est remarqué par George Besson et Marius Mermillon.

1936 : Son tableau *La Mère reste seule*, exposé à Paris au Salon des Indépendants, est remarqué par André Lhote.

1935 : Par l'intermédiaire de George Besson, il expose une toile à la galerie Braun à Paris.

1937 : Jean Couty reçoit le Grand Prix du Groupe Paris-Lyon.

1939 : Mobilisation dans l'infanterie à Lyon à la caserne du Fort-Lamothe.

1940 : Couty se lie avec les écrivains Claude Aveline et Louis Martin-Chauffier et fait la connaissance de Katia Granoff qui deviendra son marchand à Paris.

Il fait le premier dessin de la Résistance dans la revue *Les temps Nouveaux*.

1943 : Études sur les portraits suite à son séjour chez les frères des écoles chrétiennes de Lyon. Couty illustre les poèmes de Paul Claudel, Louis Gillet et Stanislas Fumet dans l'ouvrage *Saint François, chez nous*.

1945 : Katia Granoff présente la première exposition de Jean Couty à Paris, où il exposera pendant plus de quarante ans.

1946 : Exposition collective d'art contemporain au musée du Luxembourg.

1947 : Participe à l'exposition d'art français à Ottawa.

1948 : Offre une toile à l'Institut français d'Athènes où il participe à une exposition aux côtés de Picasso, Matisse, Braque, Marquet...

1950 : Jean Couty reçoit le Prix de la Critique de Paris deux ans après Buffet et Lorjou. Une grande toile intitulée *La Mort* est acquise par Jean Cassou, pour le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

1951 : Couty est invité au premier Salon des peintres témoins de leur temps, au Musée Galliera à Paris.

1956 : Décès de son père. Il peint *Le Massacre des juifs du ghetto de Varsovie*. La toile sera vendue aux enchères à Drouot en 1967 au profit d'Israël.

1958 : Jean Couty est promu Chevalier des Arts et Lettres.

1959 : Couty est le premier peintre à illustrer le billet de la loterie nationale.

1960 : Jean Couty est fait chevalier de la Légion d'honneur.

1964 : Il illustre deux cartes de Noël des Nations Unies, après Picasso, Chagall et Miro.

1966 : Décès de sa mère. Il épouse Simone Drevon. L'UNICEF édite des cartes postales de Noël au profit de l'enfance défavorisée.

1967 : Voyage en Espagne. Le couple donne naissance à un fils unique Charles-Olivier. Couty est médaillé par la ville de Montrouge. Il reçoit le grand Prix de l'Académie de Mâcon.

1970 : Jean Couty est fait officier des Arts et des Lettres.

1971 : Rétrospective à la maison de la culture de Bourges.

1973 : S'intéresse aux chantiers du métro de Lyon. Couty visite Israël. Plusieurs toiles sont consacrées à Jérusalem.

1975 : Long voyage en URSS. Couty est lauréat du Grand Prix des peintres témoins de leur temps avec la toile *Le Chantier du Métro*.

1977 : Rétrospective à l'Espace Lyonnais d'Art Contemporain.

1979 : Le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris présente l'exposition « Jean Couty, les chantiers de ce temps ».

1980 : Don de la toile *Construction de l'auditorium* au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.

1983 : Couty est élu l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon.

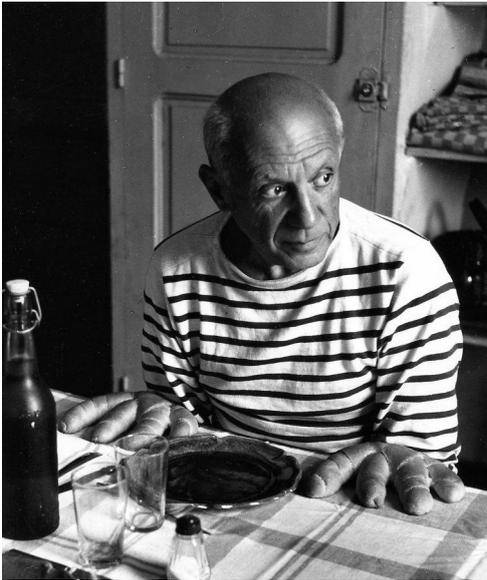
1987 : Jean Couty reçoit la médaille de Commandeur des Arts et Lettres. Importante exposition à la Fondation Bullukian à Lyon.

1989 : Le Prix du Peintre de la Lumière et de la Spiritualité lui est décerné à Lourdes. Exposition collective au Japon.

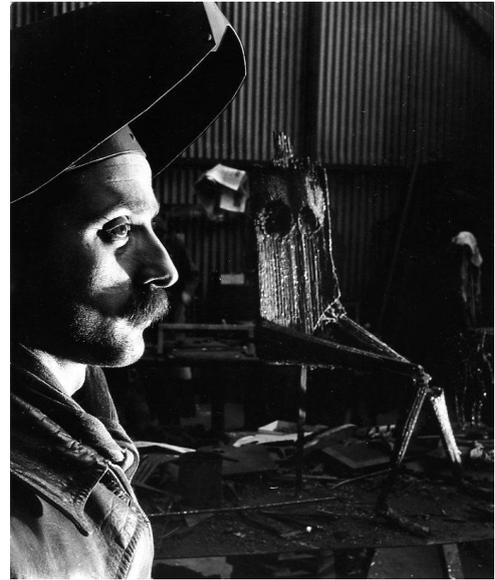
1990 : Il expose à la fondation Vasarely à Aix-en-Provence. Grande rétrospective à l'Auditorium de Lyon. Jean Couty reçoit pour la deuxième fois le Prix du Groupe Paris-Lyon.

1991 : Participe à la biennale internationale d'art sacré de Lourdes.
Décès de Jean Couty le 14 mai.

Visuels disponibles pour la presse



Robert Doisneau
Les pains de Picasso, Vallauris, 1952
©Atelier Robert Doisneau



Robert Doisneau
César au masque de soudeur, Villetaneuse
novembre 1955
© Atelier Robert Doisneau



Robert Doisneau
Niki de Saint Phalle à table avec ses nanas, Soisy sur
Ecole, 1971
©Atelier Robert Doisneau



Robert Doisneau
Tinguely - portrait de l'artiste, Paris 1959
©Atelier Robert Doisneau



Robert Doisneau
Place des Terreaux, Lyon 1950
© Atelier Robert Doisneau



Robert Doisneau
Place Bellecour, Lyon 1950
© Atelier Robert Doisneau



Robert Doisneau
Les petites filles, Lyon 1950
© Atelier Robert Doisneau

Si vous souhaitez des visuels supplémentaires des œuvres de Robert Doisneau, il convient de prendre contact avec l'agence Gamma-Rapho qui assure la distribution des photographies de Robert Doisneau :

GAMMA-RAPHO, 104, Boulevard Arago, 75014 Paris

Contact presse

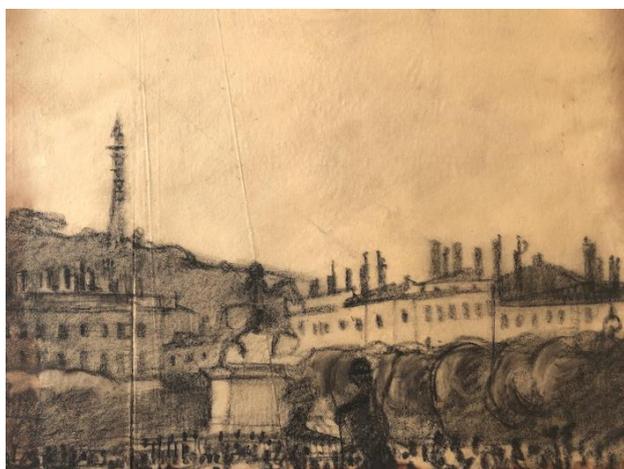
Hélène Legendre

Tél. : 01 73 00 70 72

helene.legendre@gamma-rapho.com



Jean Couty
Bellecour sous la neige, 1960
Huile sur toile
73 x 60 cm



Jean Couty
La place Bellecour, vers 1927
Dessin au fusain
21 x 26 cm



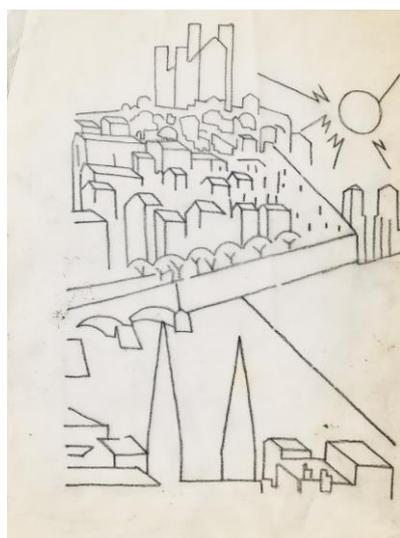
Jean Couty
Le 8 décembre, 1963
Huile sur toile
162 x 130 cm



Jean Couty
Lyon la nuit, vers 1985
Pastel et technique mixte
24 x 32 cm



Jean Couty
Le supermarché, 1990
Huile sur toile
46 x 38 cm



Jean Couty
Lyon et Fourvière, vers 1955
Dessin au crayon sur papier calque
32 x 24 cm

Publications

Édition de deux ouvrages hors-série de l'exposition Robert Doisneau - Portraits d'artistes et vues de Lyon.

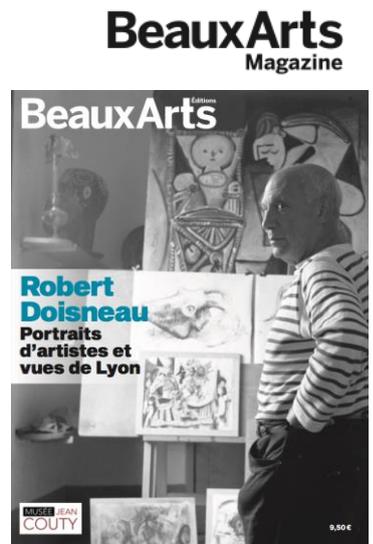
► Première publication

Cette publication s'inscrit dans la collection hors-série du magazine **Beaux Arts**. Textes de Clotilde Scordia, commissaire de l'exposition et Sandrine Rosenberg.

Description de l'ouvrage :

- Format : 22 X 28, 5 cm
- 44 pages couleur
- Prix de vente : 9,50 €

Diffusion : ce hors-série sera diffusé dans toute la France, dans les relais H, les librairies des musées nationaux, bibliothèques, points presse, bureaux de tabac, et librairies en ligne.



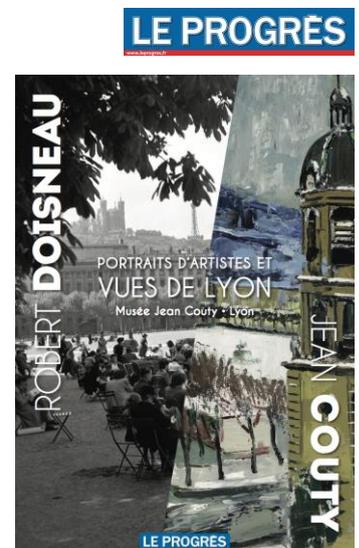
► Seconde publication

Ce hors-série est édité par le journal **Le Progrès**. Textes de Clotilde Scordia, commissaire de l'exposition et Bénédicte Georges.

Description de l'ouvrage :

- Format : 21 x 29,7 cm
- 52 pages couleur
- Prix de vente : 9,90 €

Diffusion : Cet ouvrage sera distribué dans tous les relais H, librairies, maisons de la presse, bureaux de tabac de Lyon et de la Métropole ainsi que dans la boutique du musée.



► Publication aux éditions Flammarion

Flammarion
Photographie

Robert Doisneau, un artiste chez les artistes
un livre dans l'intimité des plus grands artistes du XX^e siècle qui s'inscrit dans la collection Beaux livres.

Description de l'ouvrage :

- Format : 17 x 22 cm
- 128 pages
- Prix de vente : 21,90 €

Partenaires

Institutionnels et médias



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

GRAND LYON
la métropole



LE PROGRÈS

BeauxArts
Magazine





Présentation du Musée Jean Couty

Inauguré en mars 2017, le Musée Jean Couty voit le jour grâce à la volonté de Charles Couty, fils de Jean Couty, dans un lieu d'exception en bord de Saône, à quelques pas de la maison familiale et de l'atelier l'artiste.

L'objectif premier de Charles Couty était de créer, par ce musée privé, un lieu dédié à l'œuvre de son père, mais aussi de l'ouvrir à l'art moderne et contemporain, avec des expositions temporaires consacrées à d'autres grands artistes.

Une belle découverte pour le visiteur qui à travers le parcours thématique peut admirer un magnifique éventail du travail de Jean Couty, un fabuleux témoignage de son époque. Jean Couty peignait le réel avec une rare intensité, de l'émotion à l'état pur mises à la disposition de tous.

Au travers de ses expositions temporaires, le musée Jean Couty compte contribuer à la reconnaissance et à la réhabilitation de la peinture figurative française de la deuxième moitié du XX^e siècle. L'exposition *Bernard Buffet et Jean Couty, Parcours croisés*, a inauguré cette programmation.

Maintenant, le musée Jean Couty s'ouvre donc également à la photographie à travers l'exposition *Robert Doisneau. Portraits d'artistes et vues de Lyon* qui se tient du 16 octobre 2020 au 11 avril 2021.

Informations pratiques

Musée Jean Couty

1, place Henri Barbusse
Saint-Rambert –L'île Barbe
69009 LYON

Renseignements :

+33 (0)4 72 42 20 00
musee@museejeancouty.fr



museejeancouty

www.museejeancouty.fr



■ Accès

En bus : Métro ligne D, arrêt Gare de Vaise, puis bus 31 ou 43, Arrêt Saint-Rambert - L'île Barbe.

Ou Bus 40 au départ de Pêcherie (Lyon centre), Arrêt Saint-Rambert - L'île Barbe. Gare TGV Part Dieu à 15 mn.

■ **Boutique** ouverte du mercredi au dimanche aux horaires d'ouverture du musée.

■ Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche
de 11 h à 18 h

■ Fermeture

Les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre
et 25 décembre

■ Tarifs / Billet d'entrée

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit : 4 €

Gratuit pour les enfants de moins
de 12 ans

■ Accessibilité

L'exposition est accessible aux
personnes handicapées moteur
et à mobilité réduite

■ Visites guidées

Visites guidées sur réservation pour
les groupes de 12 à 30 personnes

C contacts presse

Presse nationale et internationale

Anne-Sophie Philippon

Mobile : + 33 (0)6 27 96 28 86

rp@lepetitstudiolo.fr

Presse régionale et locale

Eric Limoncini

Mobile : + 33 (0)6 62 49 69 70

e.limoncini@comm-esprit.com

Gamma-Rapho

Hélène Legendre

Tél. : 01 73 00 70 72

helene.legendre@gamma-rapho.com

ROBERT DOISNEAU

Portraits d'artistes et vues de Lyon



Place Bellecour, Lyon, 1950 © Atelier Robert Doisneau

Exposition du 16 octobre 2020 au 11 avril 2021

Musée Jean Couty

1 Place Henri Barbusse – Lyon 9^{ème}